

Commentaire des textes du dimanche 11/09/2022

En ce vingt-quatrième dimanche de l'année C, les textes nous révèlent **le visage de Dieu qui est à la fois, Père, Sauveur et Miséricordieux**. En effet, voici une parole sûre qui mérite d'être accueillie sans réserve déclare saint Paul : « **le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.** »

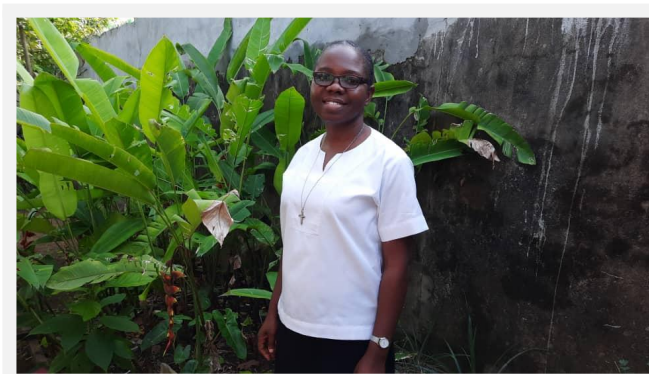
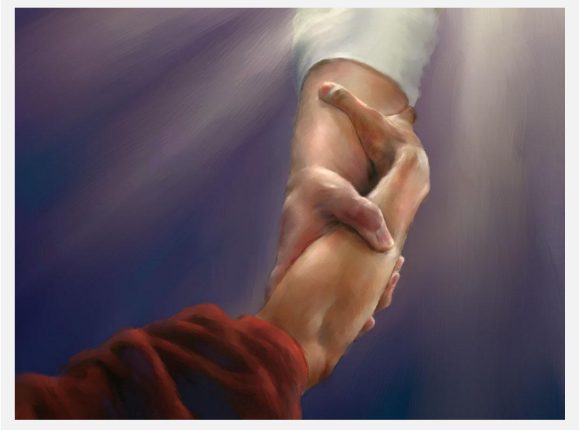
En réalité, la première lecture nous enseigne que nous sommes constituées en peuple pour Dieu afin de l'aimer de toutes nos forces plus que tout : **Ecoute Israël, Yahvé notre Dieu est l'unique. Tu aimeras Yahvé, ton Dieu, de tout cœur, de toute âme et de tout ton pouvoir (Dt : 6,4-5) .** Ce Dieu est Celui qui est venu délivrer Israël des mains de pharaon. En outre dans cette même pericope, Moïse intercède pour son peuple qui avait mis Dieu en colère par sa désobéissance.

Ainsi, il a fallu à cet homme d'apaiser le cœur de Dieu en détournant son peuple du mal ; ce peuple qui est un peuple désobéissant à la nuque raide. Il a aussi fallu un certain **Paul de Tarse** pour faire connaître aux nations païennes l'infinie miséricorde de Dieu. A travers Moïse et Paul, Dieu révèle son visage de **Père au cœur miséricordieux** au cours des âges. Par contre, l'expérience a révélé l'incrédulité du peuple d'Israël. Comment se fait-il qu'un peuple à qui Dieu a fait tant de promesses et de prodiges, s'est détourné de Lui au point de se fabriquer un veau en or pour lui vouer adoration ? Quelle ingratitude ? Quelle impatience ?

Impatience, ingratitude, ne sont-ils pas les maux dont souffrent toi et moi aujourd'hui ? Oubliant notre histoire particulière avec Dieu, tout ce qu'Il nous disait avant tout engagement à sa suite ? L'expérience d'Israël dénote son incrédulité et nous enseigne que Dieu n'a pas cessé de parler et ne cessera de le faire encore dans les moindres détails de notre quotidien. Il est l'« **Emmanuel** » **c'est-à-dire « Dieu avec nous »** dans toutes les situations existentielles de chacune de nous. En attribuant bien souvent les décisions issues de nos réflexions à celles de L'Esprit- Saint sans les Lui avoir soumis au préalable, nous avons cessé de croire en Dieu. Pourtant, le silence de Dieu peut être la réponse à notre situation. Notre impatience nous fait fabriquer des veaux en métal qui peuvent être l'activisme, les amitiés, la famille, les médias, etc. Ainsi, notre cœur n'est plus à l'écoute. Nonobstant, c'est dans le silence que l'on entend, écoute et reçoit la volonté de Dieu. La lourdeur du cœur empêche de voir et de reconnaître les merveilles de Dieu dans notre vie, à l'exemple de saint Paul dans la deuxième lecture. En effet, celui-ci a su écouter et reconnaître la voix du Seigneur. Par la suite, il s'est laissé façonner par la grâce et l'infinie miséricorde de Dieu. Cette grâce transformatrice de la Parole l'a fait passer du statut de persécuteur à celui d'apôtre. Par ailleurs, l'évangile nous en dit davantage sur ce Dieu qui est Père, lent à la colère et plein d'amour (Ps102,8-9), Lui qui va à la recherche et à la rencontre de la brebis perdue. Ces paraboles de Jésus nous enseignent que c'est toujours à partir d'une prise de conscience de la réalité, que l'on choisit de se retourner, de s'engager à quelque chose, de faire un choix, etc. Cela s'apprend.

En outre, dans ces paraboles, le berger, la femme à la pièce, le père aux deux fils ont tous fait l'expérience de la perte. Qu'as-tu perdu dans ta vie ? Es-tu consciente d'avoir perdu quelque chose ou quelqu'un de précieux ? Si oui, par l'humilité, sache que tu peux te réconcilier avec chacun de ces aspects où tu as connu des pertes et des divisions. N'oublie pas que le sacrifice qui plaît à Dieu c'est un esprit brisé et broyé ! Qui perd sa vie, la trouvera ! C'est lorsque que nous avons tout perdu, nos sécurités, nos connaissances, nos rêves, nos projets, nos amis, que nous pourrions entendre cette petite voix d'amour à la brise légère nous dire : « Je t'aime d'un amour éternel, tu as du prix à mes yeux ! » ou encore « Je suis le Chemin, la vérité, la vie ! » Soudain, la vie jaillit et tu passes de l'état d'esclave à l'état de « Princesse » car La Parole écoutée a pris chair en moi et t'a ressuscité et plus jamais tu ne seras plus la même. Tu croiras désormais en la grâce transformatrice de la Parole à l'œuvre en toi. L'Ecriture déclare : **« Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent »** (Lc 5,31-32).

La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs (Rm 5.8). Demandons au Seigneur de nous délivrer de tout ce qui nous alourdit et nous empêche d'entendre à nouveau son appel à la miséricorde et à l'amour.



Sœur Audrey HOUNYO de la communauté de Bonoua Collège (RCI)